


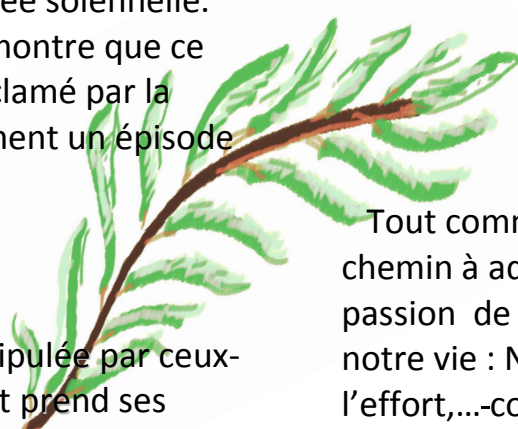
Homélie dimanche des rameaux C 2016 :

 La procession des rameaux nous rappelle la façon dont la foule a acclamé Jésus lors de son entrée dans Jérusalem. Mais, l'homme est versatile, voici qu'après avoir accueilli son roi sous les houlà, sous les acclamations "hosanna", cette même foule peu de temps après se met à crier « crucifie-le ! »

Remarquons que sa monture est un minable jeune âne choisi au hasard (alors que les rois ont comme monture des chevaux bien dressés pour la circonstance). Jésus veut nous montrer le caractère surnaturel et prophétique de son entrée solennelle. Alors qu'il est acclamé comme le Messie, Jésus montre que ce phénomène de foule ne l'intéresse pas. Il est acclamé par la foule en signe de respect et d'amour. C'est vraiment un épisode paradoxal de la vie de Jésus.

D'abord prête à le suivre, cette foule bien manipulée par ceux-là qui ont peur de Jésus, voit en lui un perdant et prend ses distances en réclamant sa mort. Pourquoi le mal et le mensonge prennent facilement ? C'est, chers amis, la réalité de la conséquence du péché qui exerce son influence sur nous jusqu'au point de fragiliser même nos convictions les plus tenaces.

Heureusement que cette souffrance - que Jésus accepte librement - va être la source de libération car il va ressusciter, vaincre le mal et même la mort. C'est ainsi que nous pouvons en toute confiance lui adresser notre prière pour nous ou pour les nôtres qui ne sont plus de ce monde et entendre à notre grande joie « aujourd'hui même tu seras avec moi » ou bien « tes péchés sont pardonnés ». C'est ça, la beauté, la grandeur de la miséricorde divine. Une simple parole qui lui est adressée avec conviction peut tout changer en notre vie. L'avons-nous déjà compris ?



Tout comme il amenait tous ceux qu'il rencontrait sur son chemin à adopter un comportement basé sur l'amour, la passion de Jésus et surtout la victoire pascale change tout en notre vie : Nous ne pouvons plus voir la souffrance, le sacrifice, l'effort,...-comme à éviter car l'espérance est possible même après avoir touché le fond. Malheureusement, notre 1^{ère} réaction en face du mal, est souvent de tout rejeter ; l'Eglise comme la foi en Dieu. Et pourtant, même pour Jésus, c'est après la passion que viendra le vrai triomphe, la vraie entrée dans la Jérusalem éternelle sous les acclamations des anges.

Egalement, nous ne pouvons donc plus voir la faiblesse, le péché, en nous ou en l'autre, comme fatales. En effet, Jésus nous connaît tel que nous sommes : limités, fragiles, mais il avertit, prend tout sur lui, pardonne et promet la bénédiction : « vous siégerez comme des juges, quand vous serez revenus à moi, affermissez vos frères, pardonnez leur..., aujourd'hui même vous serez avec moi ».

Encore aujourd'hui frères et sœurs, Jésus souffre, est crucifié en ces hommes, ces femmes, en ces enfants en proie au mensonge, à l'hypocrisie, à la violence et à la trahison. Mais la Bonne Nouvelle pour eux est que célébrer la passion et la mort de Jésus, c'est aussi se solidariser avec les crucifiés de ce monde. C'est dénoncer tout ce qui provoque la haine, la division, la peur et l'intolérance. Alors à nous de choisir. Qui allons-nous opter d'être en cette semaine sainte?

Ceux qui haïssent, ceux qui livrent leurs frères, ceux qui fuient ou plutôt ceux qui s'associent à Jésus dans leur visage? Ceux qui se laissent abattre ou ceux qui mettent leurs pas en ceux de Jésus pour marcher avec lui et à sa suite vers la vraie vie.

Soyons Bonne Nouvelle et je vous souhaite de passer une merveilleuse semaine sainte.

De diverses inspirations,

Juvénal SINARINZI